

Introduction

Louise S. ÉTHIER
Jacques ALARY

La production d'un ouvrage collectif exige la contribution de plusieurs personnes. Faute de pouvoir les identifier toutes, nous aimerions remercier les différents organismes qui ont contribué à la publication de ce volume. En premier lieu, soulignons le travail du Conseil de développement de la recherche sur la famille du Québec qui a organisé le troisième symposium. Ce travail a permis de mettre en valeur les multiples formes et fonctions de la famille québécoise. Nous tenons aussi à remercier les membres du comité scientifique qui ont consacré temps et énergie à l'évaluation des propositions de communications et des manuscrits. Enfin, une mention toute spéciale aux auteurs qui ont contribué à ce volume et qui nous font partager leurs connaissances dans leur champ respectif de compétence.

Ce volume regroupe 26 communications qui ont été présentées lors des journées du troisième symposium sur la famille, en octobre 1995. Les sujets et les thèmes traités sont très diversifiés mais on y retrouve plusieurs points de convergence. La famille est considérée dans une perspective globale: elle évolue et se développe dans un milieu social, économique et culturel spécifique. La famille est abordée selon une approche pluridisciplinaire qui suppose un partage des savoirs entre les chercheurs de différents domaines. Elle est abordée selon les points de vue, parfois différents, des décideurs, des intervenants, des chercheurs et des familles elles-mêmes.

Tout au long de cet ouvrage, la famille est décrite selon ses multiples facettes et composantes et fait l'objet de suivi afin de mieux connaître son évolution. La pluridisciplinarité nous offre des compléments de regards et de méthodes nous permettant de mieux saisir la complexité de la famille. Nous y retrouvons les méthodes qualitatives des uns qui complètent les méthodes quantitatives des autres. Comme le mentionne Pitrou (1995) l'objet d'étude de la famille exige, sous peine de le réduire, de pouvoir atteindre le non-dit, les restrictions et les nuances.

Les articles contenus dans ce volume ont été regroupés à partir de cinq grands thèmes correspondant aux thématiques abordées lors du dernier symposium. Ils représentent des axes importants de recherche et d'intervention sur la famille québécoise. Si la recherche a pour objectif la généralisation de la connaissance, l'intervention vise la résolution de problèmes concrets. Chacun de ces axes peut éclairer l'autre de manière à promouvoir la famille. Le lecteur retrouvera les thèmes suivants : la transformation de la famille et des rôles familiaux ; l'entraide familiale, communautaire et la prévention ; les problèmes familiaux et les pratiques d'intervention ; les pratiques juridiques et sociales ; l'insertion socio-économique et culturelle de la famille.

LA TRANSFORMATION DE LA FAMILLE ET DES RÔLES FAMILIAUX

Les ruptures familiales sont nombreuses au Québec. Plusieurs études ont reconnu le phénomène. Ce qui est cependant moins connu, ce sont les diverses réalités qui accompagnent les ruptures familiales : augmentation des foyers dont les mères sont les seules responsables du soutien financier, hausse du nombre de familles recomposées, processus de déliaison des parents et des enfants. Nous savons que le modèle de la famille traditionnelle ne peut plus être un guide exclusif pour le fonctionnement des familles québécoises, il existe à l'heure actuelle de nombreuses formes d'organisation de la famille.

Cependant, nous connaissons mal les impacts de ces changements sur les hommes et les femmes et nous connaissons mal les effets de ces transformations familiales sur le devenir des enfants. Les moyens dont nous disposons pour intervenir efficacement auprès des familles sont également limités. L'intervention auprès des familles recomposées ou des familles dont la mère est une adolescente ne va pas de soi. La qualité de la supervision parentale est essentielle à l'ajustement des jeunes vivant en familles recomposées, nous rappelle Marie-Christine Saint-Jacques, de même que la qualité des liens entre parents et enfants constitue, selon Jocelyne Côté, le mécanisme de protection le plus important afin de diminuer les maternités précoces.

L'étude des ruptures et des pathologies familiales est une nécessité incontournable, mais il apparaît tout aussi inévitable d'étudier et de soutenir les processus de réorganisation et de recomposition de la famille. Si les transformations de la famille bouleversent et en inquiètent plusieurs, les nouveaux modes de vie sont perçus par d'autres comme une voie où tous peuvent trouver leur compte.

Dans une perspective d'exploration de nouveaux modes de vie familiale, ce chapitre propose des récits biographiques d'hommes en rupture avec leur famille. Les trajectoires varient, bien sûr, en fonction des situations individuelles, sociales et culturelles de chacun, mais elles témoignent toutes, chez le père, d'un fort sentiment d'être exclu de sa famille. Les pères désengagés, qui coupent tout contact avec leur enfant, seraient des pères qui souffrent et qui sont en colère. La défection des pères, ainsi recadrée, ouvre des horizons nouveaux en vue de redéfinir les rapports entre les hommes et les femmes. Les travaux de Dulac, et de Fournier et Quéniart sont, en ce sens, très prometteurs.

L'ENTRAIDE FAMILIALE, LE SOUTIEN COMMUNAUTAIRE ET LA PRÉVENTION

Les besoins sont importants dans les quartiers où les problèmes sont multiples et où les enfants sont jeunes. Le lecteur constatera les nombreuses initiatives et la créativité de plusieurs afin de venir en aide à ces familles. Nous y retrouvons des groupes d'entraide en vue de prévenir les MTS et le SIDA, la participation sociale des aînés pour soutenir les jeunes familles, la mise sur pied d'activités de loisir pour prévenir la violence, l'utilisation du journal de famille en vue de promouvoir les savoirs familiaux, des groupes de conjoints issus de familles recomposées et la création d'une maison d'accueil ouverte aux familles.

Ces expériences nous démontrent que l'entraide communautaire, davantage axée sur les ressources des familles et moins sur leurs problèmes, semble donner de bons résultats. Les témoignages rapportés dans ce chapitre sont d'ailleurs assez convaincants.

L'entraide est nécessaire pour ceux qui sont dans le besoin et elle est bénéfique pour celui qui la donne. Néanmoins, il est difficile de mesurer l'impact réel de l'entraide communautaire dans une perspective de prévention, puisque ses effets sont rarement directs et qu'il existe effectivement peu d'études d'impact. Cela dit, la prévention est une nécessité qui fait consensus. Il serait moins coûteux et plus efficace de prévenir que d'intervenir.

L'entraide communautaire dans un contexte préventif ne peut cependant pas pallier les nombreux besoins des familles. Les gestes de solidarité et d'entraide ne doivent pas se substituer aux interventions professionnelles, sous peine de nuire ou d'épuiser les ressources bénévoles. Le débat reste ouvert sur les moyens à prendre pour parvenir à un équilibre entre les milieux de prévention et d'intervention.

LES PROBLÈMES FAMILIAUX ET LES PRATIQUES D'INTERVENTION

Les travaux réalisés sur la dépression post-partum nous indiquent que les périodes de transition de la vie familiale, telle que la naissance, sont des moments cruciaux pour intervenir efficacement auprès des familles. Les mères dépressives voient leur enfant davantage comme un fardeau et moins comme étant la réalisation d'un projet commun avec le père, elles se sentent isolées et non soutenues par leur partenaire.

Dans les cas de séparations parentales, il semble, selon l'étude de Beaudry, qu'il soit préférable de favoriser la garde partagée par les deux parents. L'auteur nous sensibilise notamment à la nécessité de soutenir les parents dans cette phase importante de réorganisation familiale. Il est intéressant de remarquer que selon les études, ce qui semble favorable à certaines populations vivant dans des contextes spécifiques peut être nuisible à d'autres. Dans les cas où il existe une relation de forte carence affective avec un parent, dans les cas où une relation stable avec le parent est impossible, il serait préférable pour l'enfant de cesser de voir son parent afin de pouvoir ultérieurement s'engager dans une autre relation avec une nouvelle figure parentale. Le processus de deuil serait ainsi facilité et permettrait à l'enfant de tisser de nouveaux liens affectifs. Les travaux sur les jeunes suicidaires indiquent que la recomposition de la famille, réalisée hâtivement, nuit à la création de nouveaux liens familiaux.

Lorsque les problèmes de la famille sont multiples et sérieux, l'intervention, notamment celle des Centres de protection de la jeunesse, devrait prioriser les conduites parentales et viser à améliorer le climat dans la famille, plutôt qu'à rompre le lien parental par un placement temporaire ou prolongé. En ce sens, les travaux de Jacqueline Oxman-Martinez complètent bien ceux de Gaby Carrier. Le placement et le recours à la Chambre de la jeunesse sont et devraient toujours être des mesures d'exception. Les témoignages de parents illustrent bien que l'actuel processus judiciaire peut nuire considérablement au processus clinique et que le recours à la Chambre de la jeunesse est rarement une expérience constructive vécue par le parent.

LES PRATIQUES JURIDIQUES ET SOCIALES

Il existe actuellement peu de recherches sur les droits de la famille, sur l'éthique et l'intégrité de la personne. Quelles sont les droits des parents biologiques versus ceux des parents adoptifs? Quels sont les

droits des enfants en regard des droits des figures parentales? Les questions sont nombreuses et ouvrent la voie non seulement à différents thèmes de recherche, mais elles remettent en question les pratiques juridiques et sociales existantes. Dans cette optique, les travaux de Goubau et Beaudoin démontrent que l'adoption traditionnelle ne répond plus aux besoins de la société actuelle. Ils discutent de la pertinence de l'adoption ouverte et des enjeux qu'elle implique pour la pratique.

L'INSERTION SOCIO-ÉCONOMIQUE ET CULTURELLE DE LA FAMILLE

L'écoute de la télévision représente près du tiers du temps que l'on consacre à des activités familiales. À l'instar de Jacques Dufresne, on doit se rendre à l'évidence que plus nous avons de moyens de communication, moins on réussit à se rejoindre semble-t-il. L'analyse de l'impact des *mass media* sur l'organisation de la famille nous paraît donc essentielle.

Une forte proportion de familles vivent, outre les stress inhérents à l'éducation des enfants, des conditions de vie qui augmentent considérablement les difficultés à assumer le rôle de parent; le lecteur trouvera dans ce chapitre des études portant sur les horaires irréguliers de travail du parent, sur la situation de pauvreté des enfants, sur les difficultés d'adaptation des nouvelles familles immigrantes. Nous y apprenons que le Canada se situe parmi les pays industrialisés où l'incidence de la pauvreté chez les enfants est la plus élevée; que le Québec accueille, depuis des décennies, plus de 30 000 immigrants chaque année et que ces familles vivent des problèmes d'isolement, d'intégration sociale et d'insertion au monde du travail. De plus, en raison des compatibilités culturelles, il semble que les services sociaux et médicaux ne répondent que partiellement aux besoins de ces familles.

À travers ce volume, le lecteur aura accès à une richesse et à une diversité de contenus. Il est important que les chercheurs et que les intervenants, d'ici ou d'ailleurs, connaissent les travaux québécois sur la famille. Comme le mentionnent Dandurand et Pronovost (1992), une recherche pertinente et de qualité est cumulative, elle ne doit pas toujours repartir à zéro ou ne faire référence qu'aux travaux réalisés dans des contextes culturels différents. L'information diffusée par le biais du symposium sur la famille, provenant de diverses approches, nous situe dans un contexte de pluridisciplinarité où la famille est l'objet de recherche commun. Bien que cette réalisation soit un acquis

considérable et un net progrès pour la recherche sur la famille, une plus grande synergie de nos savoirs, de nos pratiques et de nos méthodes de recherche est nécessaire pour dépasser les connaissances actuelles sur la famille. Souhaitons que les actes du troisième symposium sur la famille enrichissent les chercheurs et les intervenants de manière à ce qu'ils poursuivent leur travail dans une perspective d'interdisciplinarité.